

ACY-ROMANCE À LA CROISÉE DES CHEMINS DE LA RECHERCHE PROTOHISTORIQUE EN FRANCE

En 1977, lorsque commença la fouille du sanctuaire laténien de Gournay-sur-Aronde¹, ce fut tout un domaine de recherche qui s'ouvrit aux spécialistes de la protohistoire nord-alpine. Année après année, la très riche documentation recueillie là et sur d'autres sites du Nord de la France rendit en grande partie caduques les études antérieures sur les lieux de culte et les pratiques votives pré-romaines en Gaule². En l'absence de sources écrites précises sur lesquelles appuyer l'examen des nouveaux vestiges, il fallut mettre au point des procédures et des approches nouvelles pour exploiter tous les types de données qui s'accumulaient. Plusieurs voies furent suivies.

La première consista à reconstituer les pratiques cultuelles et votives à partir de l'examen intensif des vestiges mobiliers retrouvés dans les sanctuaires. L'étude des objets métalliques – principalement en fer – se présenta très vite comme un accompagnement indispensable des travaux de conservation et de restauration. La catégorie la mieux représentée – l'armement – fut dès l'origine considérée comme une priorité³. Tout en menant une étude typologique et fonctionnelle originale, André Rapin s'attacha à identifier toutes les traces de destruction ou de déformation volontaire susceptible d'éclairer les traitements rituels subis par les armes lors de leur séjour dans le sanctuaire⁴. Des études

¹ J.-L. Brunaux, P. Méniel et A. Rapin, *Un sanctuaire gaulois à Gournay-sur-Aronde (Oise)*, dans *Gallia*, 38, 1980, p. 1-25 [cité Brunaux *et al.* 1980].

² Ce renouvellement de la documentation donna lieu à une première synthèse : J.-L. Brunaux, *Les Gaulois, sanctuaires et rites*, Paris, 1986. Ce livre avait été précédé par un article du même auteur : J.-L. Brunaux, *Les sanctuaires celtiques et leurs dépôts*, dans *L'art celtique en Gaule* [catalogue des expositions de Bordeaux, Dijon et Marseille et Paris], Paris, 1983, p. 80-85. Voir aussi : J. Scheid (dir.), *Archéologie et rituel, le point sur les sanctuaires de La Tène*, dans *Les nouvelles de l'archéologie*, 35, 1989.

³ A. Rapin, dans Brunaux *et al.* 1980, p. 7-21; A. Rapin, *Les umbos de bouclier de Gournay-sur-Aronde. Les Celtes dans le nord du Bassin parisien (VI-I^{er} siècle avant J.-C.)*, dans *Revue archéologique de Picardie*, 1983-1, p. 174-180; Id., *L'armement du guerrier celtique au 2^e Âge du Fer*, dans *L'art celtique en Gaule* cit., p. 69-79; Id., *Le système de suspension des fourreaux d'épées la-*

tiens au III^e siècle av. J.-C. Innovations techniques et reconstitution des éléments périssables, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a. C. alla romanizzazione. Atti del colloquio internazionale, Bologna 12-14 aprile 1985*, Bologne, 1987, p. 529-539; J.-L. Brunaux et A. Rapin, *Gournay II. Boucliers et lances, dépôts et trophées*, Paris, 1988 (*Revue archéologique de Picardie*, numéro hors série) [cité Brunaux et Rapin 1988], p. 7-144.

⁴ A. Rapin, dans Brunaux *et al.* 1980, p. 11. Voir aussi : L. Uran, *Observations métallographiques sur les épées celtiques en fer*, dans A. Duval et J. Gomez de Soto (dir.), *Actes du VIII^e colloque sur les Âges du Fer en France non méditerranéenne*, Paris, 1986 (*Aquitania. Supplément*, 1) [cité Duval et Gomez de Soto 1986], p. 299-308. Plus récemment : T. Lejars, *Les armes en fer : une source d'information privilégiée pour l'étude du fonctionnement des sanctuaires celtiques*, dans *MEFRA*, 108, 1996, p. 607-630.

comparables furent menées simultanément, par François Poplin et Patrice Méniel notamment, sur le matériel osseux, humain et animal, mis au jour sur les différents sites⁵. Dans une optique essentiellement ethnographique, ces chercheurs parvinrent à reconstituer de manière précise les gestes rituels auxquels on soumettait cadavres, bêtes et objets, et à tracer le parcours complexe qu'ils suivaient, de leur arrivée sur le lieu de culte jusqu'au moment de leur ensevelissement dans le fossé périphérique.

Ces études contribuèrent à comprendre à la fois l'organisation spatiale et l'évolution chronologique des sanctuaires «picards»⁶. La multiplication des fouilles et les progrès de l'étude du mobilier archéologique permirent peu à peu d'avoir une idée plus précise de ce que pouvait être un lieu de culte laténien. L'intérêt général suscité par les nouveaux «sanctuaires celtiques» conduisit à examiner sous un nouvel éclairage une série de découvertes anciennes⁷ et à entreprendre des fouilles de lieux de culte pré-romains en dehors de leur zone de concentration maximale, la Picardie⁸. Au fur et à mesure que ces études s'affinèrent, il devint clair que l'on ne pouvait plus réduire les lieux de culte laténiens à la seule catégorie des sanctuaires picards à armes et que Gournay-sur-Aronde ne pouvait servir de modèle universel.

La découverte des vestiges pré-romains de Ribemont-sur-Ancre montra que, même à l'intérieur du groupe des sanctuaires à armes, on pouvait observer une grande variabilité dans les types de pratiques cultuelles exercées, dans l'organisation spatiale des vestiges, dans la durée d'existence du lieu de culte et dans les raisons de son installation⁹. Par ail-

⁵ P. Méniel, dans Brunaux *et al.* 1980, p. 25; J.-L. Brunaux, P. Méniel et F. Poplin, *Gournay I. Les fouilles sur le sanctuaire et l'oppidum (1975-1984)*, Paris, 1985 (*Revue archéologique de Picardie*, numéro hors série) [cité Brunaux *et al.* 1985], p. 125-165; P. Méniel, *Chasse et élevage chez les Gaulois (450-52 av. J.-C.)*, Paris, 1987, p. 118-141; Id., *Les sacrifices d'animaux chez les Gaulois*, Paris, 1992. Des études anthropologiques ont été reprises plus récemment à propos du site de Ribemont-sur-Ancre : H. Duday, *Le charnier gaulois de Ribemont-sur-Ancre (Somme)*, dans G. Leman-Delerive (dir.), *Les Celtes : rites funéraires en Gaule du Nord entre le VI^e et le I^{er} siècle avant J.-C. Recherches récentes en Wallonie*, Namur, 1998 (*Études et documents, série fouilles*, 4) [cité Leman-Delerive 1998], p. 113-119.

⁶ Brunaux *et al.* 1985, p. 94-124; Brunaux et Rabin 1988, p. 145-167; T. Lejars, *Gournay III. Les fourreaux d'épée. Le sanctuaire de Gournay-sur-Aronde et l'armement des Celtes de La Tène moyenne*, Paris, 1994, p. 95-117; J.-L. Brunaux, *Chronologie et histoire : les lieux de culte dans la genèse du Belgium*, dans *Revue archéologique de Picardie*, 1996-3/4, p. 209-221.

⁷ C. Gendron et J. Gomez de Soto, *Le sanctuaire pré-romain de Faye-L'Abbesse (Deux-Sèvres)*, dans Duval et Gomez de Soto 1986, p. 89-95; T. Lejars, *Les armes dans les sanctuaires poitevins d'époque préromaine de Faye-L'Abbesse (Deux-Sèvres) et de Nalliers (Vendée)*, dans *Gallia*, 46, 1989, p. 1-41; A. Duval, *Quelques aspects du mobilier métallique en fer anciennement recueilli à Tronoën en Saint-Jean-Trolimon (Finistère)*, dans *Les Gaulois d'Armorique : la fin de l'Âge du Fer en Europe*

tempérée, Rennes, 1990 (*Revue archéologique de l'Ouest. Supplément*, 3), p. 23-45.

⁸ J.-L. Brunaux *et al.*, *Le sanctuaire celtique de Mirebeau (Côte-d'Or)*, dans *Les Âges du Fer dans la vallée de la Saône (VII^e-I^{er} siècle avant notre ère). Paléoméallurgie du bronze à l'Âge du Fer*, Dijon, 1985 (*Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est. Supplément*, 6), p. 79-111; J. Gomez de Soto, *Un nouveau sanctuaire celtique en Centre-Ouest : les Prés de Lise à Muron (Charente-Maritime)*, dans *Bulletin de l'association française pour l'étude de l'Âge du Fer*, 7, 1989, p. 27-28; C. Bizien-Jaglin et T. Lejars, *Le sanctuaire armoricain des Sept-Perbuis à Saint-Malo*, dans J.-L. Brunaux (dir.), *Les sanctuaires celtiques et leurs rapports avec le monde méditerranéen. Actes du colloque de St-Riquier (8 au 11 novembre 1990) organisés par la Direction des antiquités de Picardie et l'UMR 126 du CNRS*, Paris, 1991 (*Dossiers de protohistoire*, 3), [cité Brunaux 1991], p. 132-135; T. Lejars, *L'apparition des grands sanctuaires au III^e siècle avant notre ère*, dans *Actes du IX^e congrès international d'études celtiques, juillet 1991. I. Les Celtes au III^e siècle avant J.-C. (Études celtiques)*, 28, 1991, p. 238-257.

⁹ J.-L. Cadoux, *L'ossuaire gaulois de Ribemont-sur-Ancre (Somme) : premières observations, premières questions*, dans *Gallia*, 42, 1984, p. 51 s.; Id., *Les armes du sanctuaire gaulois de Ribemont-sur-Ancre (Somme) et leur contexte*, dans Duval et Gomez de Soto 1986, p. 203-209; G. Fercoq du Leslay, *Chronologie et analyse spatiale à Ribemont-sur-Ancre (Somme)*, dans *Revue archéologique de Picardie*, 1996-3/4, p. 189-208; T. Lejars, *Des armes celtiques dans un contexte cultuel particulier : le «charnier» de Ribemont-sur-Ancre (Somme)*,

leurs, les «sanctuaires picards» ne constituaient qu'un type parmi d'autres de manifestation archéologique des pratiques cultuelles et votives laténiennes¹⁰. Leur étude apportait une contribution déterminante pour la connaissance des cultes «celtiques», mais elle ne permettait pas de régler l'ensemble de la question. Que faire des nombreuses autres découvertes, encore assez mal définies, qui suggéraient l'existence d'autres formes de dévotion, comme les dépôts terrestres¹¹ et aquatiques, les puits funéraires ou votifs, les cénotaphes? Comment interpréter les enclos de type «Viereckschanze» ou certaines anomalies relevées lors de la fouille des habitats, qui semblaient souligner le caractère au moins partiellement religieux de certaines activités publiques mal connues?

L'absence de sources antiques claires, ou plus précisément l'absence de commentaires adéquats des sources antiques concernant la religion celtique, empêchait finalement d'avancer sur la voie des interprétations. À la lumière des nouvelles découvertes, Jean-Louis Brunaux entreprit toutefois de tirer parti au mieux de la documentation historique. De deux manières différentes : d'un côté en effectuant un réexamen attentif des textes disponibles¹², à la suite de C. Goudineau¹³ et de C. Peyre; de l'autre en suscitant des études comparatives qui furent présentées entre autre lors du colloque de Saint-Riquier en novembre 1990 : «Les sanctuaires celtiques et leurs rapports avec le monde méditerranéen»¹⁴. L'un des résultats inattendus de cette rencontre fut de montrer que, quoique souvent plus difficiles à interpréter, les données archéologiques patiemment recueillies en quinze ans au nord des Alpes donnaient sur les pratiques cultuelles anciennes des informations par certains côtés plus précises et plus riches que l'ensemble de la documentation méditerranéenne. Cela provenait de la nature même des vestiges, mais aussi du soin particulier apporté à l'enregistrement et à la description des faits archéologiques, seule source de connaissance d'une religion sans écriture. Il est probable que la découverte des sanctuaires celtiques aura, par contrecoup, ouvert de nouvelles voies pour l'étude des sanctuaires grecs, italiens et romains. Ces regards croisés ont encore beaucoup à apprendre aux protohistoriens nord-alpins comme aux spécialistes des religions méditerranéennes.

Lorsque Bernard Lambot commença la fouille du grand village laténien d'Acy-Romance, en 1989, il se plaçait dans une toute autre perspective de recherche. Son intérêt se portait résolument sur le «profane». Dans une région, la Champagne, qui étouffait sous l'abondance des nécropoles et qui sortait difficilement de la suprématie du Marnien de La Tène ancienne, il s'avérait tout à fait nécessaire d'un côté de fonder désormais l'étude de l'organisation des terroirs sur l'exploration simultanée de l'habitat et des cimetières, d'un autre côté de fixer les cadres chronologiques de tout le second Âge du Fer.

dans *Revue archéologique de Picardie*, 1998, p. 233-244; J.-L. Brunaux, *Un monumental trophée celtique à Ribemont-sur-Ancre (Somme)*, dans Leman-Delérie 1998, p. 107-113.

¹⁰ J.-L. Brunaux, *Le sacrifié, le défunt et l'ancêtre*, dans Duval et Gomez de Soto 1986, p. 317-326; R. Bradley, *The Passage of Arms. An Archaeological Analysis of Prehistoric Hoards and Votive Deposits*, Cambridge, 1990, p. 155-189; A. Haffner, *Heiligtümer und Opferkulte der Kelten*, Stuttgart, 1995 (*Archäologie in Deutschland*, numéro hors série).

¹¹ Voir par exemple F. Perrin, *Un dépôt d'objets gaulois à Larina, Hières-sur-Amby – Isère*, Lyon, 1990 (*Documents d'archéologie en Rhône-Alpes*, 4), p. 150-155.

¹² J.-L. Brunaux, *Les religions gauloises. Rituels celtiques de la Gaule indépendante*, Paris, 1996; Id., *Religion gauloise et religion romaine. La leçon des sanctuaires de Picardie*, dans *Revue d'histoire ancienne. Cahiers du centre G. Glotz*, VI, 1995, p. 139-161. Voir aussi Id. et P. Méniel, *La résidence aristocratique de Montmartin (Oise) du III^e au I^e siècle av. J.-C.*, Paris, 1997 (*Documents d'archéologie française*, 64) [cité Brunaux et Méniel 1997], p. 222-249.

¹³ C. Goudineau, *Les sanctuaires gaulois : relecture d'inscriptions et de textes*, dans Brunaux 1991, p. 250-256.

¹⁴ Brunaux 1991.

Les résultats obtenus dépassèrent très rapidement le cadre régional. Acy-Romance devint un point de référence pour la chronologie de la fin du second Âge du Fer en Gaule¹⁵. Les découvertes monétaires apportèrent une contribution déterminante dans la révision du système chronologique traditionnel sur lequel s'appuyait la numismatique celtique¹⁶. Décapage après décapage, le site donna une vision toujours plus claire de ce que pouvait être l'organisation spatiale d'un village laténien. Il fournit de nombreuses données sur l'histoire des constructions et des reconstructions, sur les habitudes alimentaires¹⁷ et sur l'économie rurale. Après quelques campagnes de fouille, dont les résultats étaient régulièrement présentés et publiés, le village d'Acy-Romance figurait déjà dans la liste restreinte des agglomérations laténiennes bien connues¹⁸. Enfin, forts des résultats de la fouille des nécropoles¹⁹, du village et de l'exploration aérienne de toute la zone autour de Rethel²⁰, Bernard Lambot et Patrice Méniel proposèrent, à la suite de Jeannot Metzler²¹, un «schéma d'organisation socio-économique et des échanges» qui figure parmi les plus exhaustifs et les plus précis pour la fin de l'Indépendance gauloise²².

La fouille et l'étude du village d'Acy-Romance se placèrent dans un courant de recherche sur le territoire, les formes de l'habitat et l'économie du second Âge du Fer qui s'était développé en France surtout à partir des années 1970²³. La gestion des énormes quantités de vestiges céramiques et osseux, d'unités stratigraphiques et de faits archéologiques nécessitait le développement d'approches quantitatives, qui permettaient en outre un traitement automatique du mobilier. Appliquées à des sites très complexes, ces méthodes donnaient une vision d'ensemble de l'occupation mais tendaient à masquer les exceptions, les anomalies, les cas particuliers. Bref, il était très difficile de déceler à l'intérieur des grands habitats des zones à vocation publique ou sacrée, dans la mesure où les vestiges susceptibles d'en trahir la présence avaient généralement été dispersés et mélangés aux restes incomparablement plus nombreux laissés par les activités domestiques et artisanales.

Il y avait bien quelques exceptions plus ou moins éclatantes, qui rendaient probable la présence d'activités culturelles à l'intérieur des premières agglomérations nord-alpines : de grands enclos à vocation publique au Mont-Beuvray en Bourgogne et au Titelberg au

¹⁵ Voir notamment : B. Lambot et M. Friboulet, *Essai de chronologie du site de La Tène finale d'Acy-Romance (Ardennes)*, dans *Revue archéologique de Picardie*, 1996-3/4, p. 123-151.

¹⁶ B. Lambot et L.-P. Delestrée, *Des séries de potins du Belgium antérieures au début du I^{er} siècle avant J.-C.*, dans *Bulletin de la société archéologique champenoise*, 84/2, 1991, p. 67-79; C.-C. Haselgrove, *Les potins «au personnage courant»*, dans K. Gruel (éd.), *Les potins gaulois : typologie, diffusion, chronologie*, dans *Gallia*, 52, 1995, p. 51-59, notamment p. 53; L.-P. Delestrée, *Numismatique gauloise et chronologie : exemples des potins et de l'or en Gaule Belgique*, dans *Revue archéologique de Picardie*, 1996-3/4, p. 105-112.

¹⁷ P. Méniel, *Le site protohistorique d'Acy-Romance (Ardennes). III. Les animaux et l'histoire d'un village gaulois. Fouilles 1989-1997*, Reims, 1998 (*Mémoire de la société archéologique champenoise*, 14).

¹⁸ B. Lambot et P. Méniel, *Le site protohistorique*

d'Acy-Romance (Ardennes). I. L'habitat gaulois 1988-1990, Reims, 1992 (*Mémoire de la société archéologique champenoise*, 7) [cité Lambot et Méniel 1992].

¹⁹ B. Lambot, M. Friboulet et P. Méniel, *Le site protohistorique d'Acy-Romance (Ardennes). II. Les nécropoles dans leur contexte régional*, dans *Mémoire de la société archéologique champenoise*, 8, 1994.

²⁰ B. Lambot, *Cartes postales aériennes de Champagne-Ardenne ; 3000 ans d'histoire vus du ciel*, *Mémoire de la société archéologique champenoise*, 11, 1996.

²¹ J. Metzler et al., *Clémency et les tombes de l'aristocratie en Gaule belge*, Luxembourg, 1991 (*Dossiers d'archéologie du Musée national d'histoire et d'art*, 1), p. 171-172.

²² Lambot et Méniel 1992, p. 167-169.

²³ Voir sur ce point : A. Colin, *Chronologie des oppida de la Gaule non méditerranéenne*, Paris, 1998 (*Documents d'archéologie française*, 71), p. 13-15.

Luxembourg²⁴, quelques statuettes en pierre, à Levroux dans l'Indre puis à Paule dans les Côtes-d'Armor²⁵ par exemple, des armes pliées et des restes humains sélectionnés à Montmartin dans l'Oise²⁶. C'est peut-être surtout le travail mené par Suzanne Sievers dans l'opidum de Manching en Bavière qui contribua à changer la manière de considérer les relations entre fouille d'habitat et identification des lieux de culte²⁷. D'un côté, elle mettait en évidence un groupe d'armes de La Tène moyenne entières ou volontairement endommagées. Largement dispersés sur le site, peut-être à la suite d'«un nivellement du terrain effectué lors des travaux de reconstruction», ces objets provenaient vraisemblablement d'un sanctuaire détruit à la fin de La Tène moyenne. D'un autre côté, elle soulignait l'existence de véritables «temples» regroupés en complexes culturels établis au cœur de l'établissement. Des trouvailles exceptionnelles – une statue animale, un petit arbre en bronze doré – confirmaient d'ailleurs la place importante que tenaient les activités culturelles dans l'opidum²⁸.

En France, jusqu'en 1995, les responsables des fouilles de grands habitats laténiens hésitaient toutefois à quitter le terrain du profane pour s'engager, sans exemple de référence incontestable, dans la voie périlleuse de l'interprétation religieuse. À Acy-Romance même, l'enceinte en D fut tout de suite rapprochée de l'enceinte du Titelberg qui était «interprétée (...) comme une place de rassemblement couplée probablement avec un sanctuaire». Mais les «temples» I et V, fouillés en 1989, furent d'abord considérés comme de grandes réserves à fourrage, des ateliers, des remises ou des granges²⁹, et personne n'y trouva à redire. Les premières sépultures d'inhumés assis, mises au jour en 1990, furent quant à elles très naturellement attribuées au «Chalcolithique (?)»³⁰, parce que rien ne laissait imaginer qu'elle pouvaient avoir un quelconque lien avec le village laténien.

Il fallut donc le choc d'une datation ¹⁴C «aberrante» obtenue en 1995 sur les ossements d'une de ces sépultures pour renverser définitivement les perspectives d'approche des agglomérations laténiennes, d'un côté, et des pratiques culturelles du second Âge du Fer, de l'autre. Il fallut surtout la conscience scientifique de Bernard Lambot, qui n'hésita pas à reprendre aussitôt l'examen de toute la zone, déjà partiellement fouillée, entre les inhumations et les bâtiments de taille inhabituelle, pour comprendre le sens des anomalies qui peu à peu s'y multipliaient. Le réexamen de ce quartier crucial, mené par Bernard Lambot et Patrice Méniel, ne pouvait s'effectuer qu'en appliquant aux vestiges du village les techniques de fouille et les méthodes d'interprétation adaptées habituellement aux nécropoles et surtout au sanctuaires.

La campagne de fouille de 1995 sur le village laténien d'Acy-Romance constitue donc une étape majeure dans l'histoire des études protohistoriques³¹. Non seulement parce

²⁴ J. Metzler, *Sanctuaires gaulois en territoire trévire*, dans Brunaux 1991, p. 27-41.

²⁵ Y. Menez, *Entre hommes et dieux. Les statues de Paule*, dans S. Deyts (dir.), *À la rencontre des dieux gaulois. Un défi à César* [catalogue des expositions de Lattes et Saint-Germain-en-Laye], Dijon, 1998, p. 25-26.

²⁶ J.-L. Brunaux, *Une place culturelle et publique au centre d'un habitat. Montmartin dans l'Oise*, dans Brunaux 1991, p. 122-125; Brunaux et Méniel 1997.

²⁷ S. Sievers, *Armes et sanctuaires à Manching*, dans Brunaux 1991, p. 146-155.

²⁸ F. Maier, *Das Kultbäumchen von Manching*, dans *Germania*, 68, 1990, p. 129-165; Id., *Le petit arbre cultuel de Manching*, dans Brunaux 1991, p. 241-249.

²⁹ Lambot et Méniel 1992, p. 110.

³⁰ *Ibid.*, p. 20-21, fig. 7.

³¹ Les résultats de l'étude présentée ici par B. Lambot et P. Méniel ont fait l'objet de présentations synthétiques, notamment : B. Lambot, *Les morts d'Acy-Romance (Ardennes) à La Tène finale. Pratiques funéraires, aspects religieux et hiérarchie sociale*, dans Leman-Delerive 1998, p. 75-87.

qu'elle enrichit considérablement le tableau déjà complexe des activités culturelles et des conceptions religieuses des Gaulois avant la conquête romaine. Non seulement parce qu'elle apporte des documents de premier ordre à la réflexion sur les rapports entre vie publique et sphère du sacré dans les sociétés antiques. Mais aussi parce qu'elle aura largement contribué à modifier la pratique de la fouille et de l'étude des sites protohistoriques, abolissant finalement les limites entre l'approche strictement quantitative de l'espace profane et l'approche qualitative de l'espace public et sacré.

Il nous a donc semblé utile de prendre acte de cet événement archéologique de premier plan en réunissant, autour de Bernard Lambot et Patrice Méniel, des spécialistes des relations entre espace public et espace sacré, des interférences entre le politique et le sacré dans les sociétés antiques, dans le but d'aborder, à partir de situations historiques variées, quelques unes des questions que pose l'étude du village et du terroir d'Acy-Romance.

Stéphane VERGER